

Bibliographies

Autor(en): **Favre, Julien**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la brutalité des faits évidents et durables. Que, dans tous les domaines, enseignement primaire, secondaire, Université, nous ne nous montrions donc pas inférieurs à nos concitoyens d'autres confessions. Le pays tout entier bénéficiera de cette généreuse émulation.

Eugène DÉVAUD.

BIBLIOGRAPHIES

La formation du goût dans l'art et dans la vie, par Georges DE MONTENACH, un vol. de 110 pages, Fribourg, librairie de l'Université.

L'auteur de *l'Art et le peuple* et de tant d'autres travaux sur l'esthétique qui témoignent d'une très grande activité vient de publier une nouvelle étude pleine de sage érudition, d'observation aiguë et même de considérations profondes. M. de Montenach commence par énumérer les diverses causes du manque de goût qui nous envahit et nous étreint. L'affaiblissement de l'esprit religieux, la poussée matérialiste, l'esprit démocratique poussé jusqu'à l'outrance, le cosmopolitisme, le machinisme sont autant de facteurs qui favorisent l'enlaidissement de la vie et conspirent contre la beauté. Comment combattre ces multiples et fâcheuses tendances ? Pour répondre à la question, l'auteur distingue avec raison entre l'art et le goût. Il ne s'agit pas à proprement parler du premier, mais seulement du second. Le mauvais goût règne un peu partout dans notre société moderne ; la mode surtout fait dévier le goût en l'appliquant à des objets indignes de lui et elle exerce un empire tyrannique, auquel la femme ne résiste pas souvent. Pour réagir, on a eu l'idée ingénieuse d'établir des musées à rebours, dans lesquels on exposerait une collection des horreurs qui sont enfantées pour servir soi disant à l'embellissement de la vie. L'idée mérite d'être retenue ; cependant, il y a un autre moyen plus efficace, auquel il faut s'arrêter. On ne réagira réellement contre l'utilitarisme excessif, ennemi de tout ce qui fait la beauté de la vie, que si l'on ne recourt à l'enseignement. Il faut former l'œil de l'enfant en éveillant sa sensibilité artistique. Mais pour atteindre ce résultat, il ne faudrait pas croire qu'il est indispensable de tapisser les murs de la salle de classe de reproductions tirées de l'antique, ni de donner un enseignement didactique sur la théorie philosophique de l'art, ni même de multiplier les leçons de dessin qui peuvent être données avec une ignorance quasi totale des vraies lois de la beauté ; par contre, il est nécessaire d'apprendre aux enfants à distinguer d'une façon expérimentale ce qui est beau de ce qui est laid, ce qui est élégant et gracieux de ce qui est lourd et vulgaire. Pareil enseignement peut être donné à toute occasion, sans avoir recours à un dispendieux matériel. Pour être efficace, il doit être commencé à l'école primaire ; il doit être développé au gymnase, où l'on fait trop peu sous ce rapport, lorsque l'art n'en est pas proscrit ; enfin, dans les écoles supérieures et professionnelles, l'étudiant doit apprendre à concilier les lois de l'utilité pratique avec celles de l'esthétique. C'est par l'application

de ce moyen que la formation du goût fera régner le beau social et facilitera toutes les réactions désirables de l'idéal contre le matérialisme ; car, a dit Brizeux :

« Le beau, c'est vers le bien un chemin radieux. »

Julien FAVRE.

* * *

Les Survivants, par René BEHAINE, 1 vol. in-18, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Trois épisodes, trois héros qui n'ont d'autre lien que d'appartenir à la même famille des de Laignes. Des études, des monographies de moraliste épris de réalités : le document ici est comme créé par l'art. Ce sont les vies attentivement perçues de personnages appartenant à cette vieille noblesse de province qui semble se survivre à elle-même que l'analyse réfléchie et passionnée de M. Béhaine évoque. Ce n'est pas la force de la tradition familiale qu'on exalte ici, mais on y montre le lent et sûr engloutissement dans la médiocrité de ces existences que n'animent plus que des préjugés. L'art de M. Béhaine, attentif à tout noter, donne une impression de force et de vigueur ; il s'attache aux réalités les plus humbles pour n'être pas dupe des apparentes grandeurs.

* * *

Le Partage de la Lune, par M^{me} Hanks-Drielsma DE KRABBÉ, 1 vol. in-18, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Le Partage de la Lune est une étude de l'âme enfantine, délicate et gracieuse de forme, avec cependant un arrière-fond d'amertume et de douleur, très fortement exprimées. On a fait assez souvent le tableau des souffrances de l'enfant pauvre ; *Le Partage de la Lune*, au contraire, a l'originalité de nous laisser entrevoir la détresse que peut éprouver un enfant situé par sa naissance dans une classe sociale des plus élevées. Les impressions que subit notre âme dans l'enfance sont profondes et ineffaçables et le don d'apprécier que possède l'enfant intelligent n'est vicié par aucun préjugé. Voilà pourquoi les souvenirs d'un enfant peuvent par moment prendre l'aspect d'une satire amère. La plume pleine de grâce de M^{me} Hanks-Drielsma de Krabbé nous charme d'un bout à l'autre du volume. Et pourtant, comme l'auteur le dit elle-même : toutes les histoires n'en sont pas souriantes, et c'est, au fond, le monde vu et méprisé par les yeux d'un enfant.

* * *

La jeune ménagère, journal destiné aux jeunes filles. Prix de l'abonnement 1 fr. 40, 9, Pré-du-Marché, Lausanne.

Sommaire du N^o 4, avril 1914 : Pâques (vers). — Réponse à une lettre ouverte. — Boîte à musique. — Morale. — Economie domestique. — Travaux manuels.

